

GRANDES CAUSES, PETITS EFFETS

Le Conseil Municipal de Paris et le Conseil Général de la Seine ont pris prétexte des événements de Hongrie (?) pour supprimer toutes les subventions accordées aux organisations ouvrières touchant (de près ou de loin) au PCF, de l'URF à la FSGT et même aux Amis de la Nature.

Tant pis pour les loisirs des travailleurs, et pour le sport ouvrier, que la plupart des organisations touchées par cette décision, étaient les seules à défendre, malgré l'absence — dans ce domaine aussi — d'une politique révolutionnaire. Mais que les conseillers socialistes se soient associés à cette manœuvre réactionnaire, voilà qui en dit long sur le degré d'abâtissement et de sectarisme dans lequel sont tombés la plupart de ceux qui touchent à « l'appareil » socialiste.

Cette offensive de la bourgeoisie tend également à expulser la CGT des locaux qu'elle occupe à la Bourse du Travail de Paris. C'est pourquoi les travailleurs devront se mobiliser, même en l'absence de réaction de leur organisation, pour empêcher que l'on touche à ce qui reste l'une des conquêtes de la classe ouvrière.

LES LAMPISTES (suite).

Leur pourvoi en Cassation ayant été rejeté, Turpin et Labrusse, les deux fonctionnaires progressistes condamnés lors de « l'affaire des fuites », ont réintégré leur prison après quelques mois de liberté provisoire, car, pour eux, la « Loi » sait s'appliquer avec toute sa rigueur. Pourtant, leur patron, Mons, a été nommé récemment Conseiller à la Cour des Comptes (un bon boulot!) et son accusateur Dides est toujours député, et le provocateur Baranès, acquitté, a repris ses « activités ».

UN AUTRE PROBLEME OUBLIE...

Et dont on ne parle plus guère, sinon pour officialiser les nouvelles hausses de loyer, prolongées jusqu'en 1961 — c'est celui du logement. Et ces majorations s'ajoutent évidemment à toutes les augmentations du coût de la vie, dont les travailleurs font les frais — sans que soit résolu pour autant le problème. L'Institut National de la Statistique vient à ce sujet de rendre publics des chiffres qui se passent de commentaires.

Si l'on se fie aux « normes de logement » établies en 1954 par le Ministère de la Reconstruction (mais oui, il existe toujours!) il manque encore 450.000 appartements pour loger normalement la population de la région parisienne, dont 31 % des salariés, soit 430.000 personnes vivent en « meublé », 160.000 personnes habitant dans une pièce sans cuisine, et plus de 100.000 (dont 83.000 « jeunes mariés ») plus ou moins en surnombre dans l'appartement d'un parent.

Pour aporprer un soulagement à ce grave problème, il faudrait dans l'immédiat construire un minimum de 350.000 logements! Mais seuls continuent à se construire dans les « quartiers résidentiels » des immeubles pouvant donner lieu à de fructueuses spéculations.

L'ELECTION - TEST

Les élections partielles dans le premier secteur de la Seine sont suivies avec le plus grand intérêt par tous les observateurs politiques. Chacun accorde une grande valeur de test à ce scrutin dans une vaste circonscription, très mélangée quant à sa population, après le bilan désastreux de Guy Mollet, après Suez et Budapest.

La bourgeoisie guette la réaction populaire à l'instant où le gouvernement Mollet arrive en fin de course, où il faut se soucier sérieusement d'une solution de rechange pour faire face à de graves problèmes. Mendès-France qui a connu un grand succès dans ce secteur le 2 janvier 1956 doit lutter vigoureusement pour conserver son prestige et ses chances futures.

La SFIO cherche à limiter les dégâts causés par une gestion de faillite. Le PCF doit faire la démonstration que l'intervention des tanks russes contre le prolétariat hongrois n'a pas ébranlé la confiance de ses militants ni affaibli sa résonance populaire.

● L'ART DE CHOISIR DES CANDIDATS

Sans vouloir l'admettre, les directions des partis socialiste et communiste français ont implicitement reconnu leur échec et leur affaiblissement. La SFIO a choisi comme porte-drapeau, chargé de la défense de Mollet-Lacoste l'opposant Mireille Osmin, secrétaire de la Fédération de la Seine qui mène campagne sous la devise prometteuse: « Le passé garant de l'avenir ».

La direction du PCF s'est bien gardée de présenter Stil ou Léon Feix ou tout autre personnage marquant du Bureau politique. Elle a rappelé à l'activité l'inattendu Monjauvis qui avait le grand avantage d'être en dehors de l'appareil central du parti et de n'être pas mêlé à ses déboires actuels.

Le PCF fait un effort maximum pour éviter une perte des voix. Le meeting d'inauguration de la campagne, à la Mutualité où participaient Cachin, Duclos, J. Vermeersch, Garaudy, n'avait pas attiré la grande foule. Duclos donna le ton en dénôçant les candidatures de diversion et de provocation de Bourdet, Hervé et Pierre Frank. Le PCF insiste un peu lourdement sur la nécessité de voter « utile » dès le premier tour, redoutant les manifestations d'opposition.

● CANDIDATURE « POSITIVE »

La candidature Bourdet est une candidature de Front Populaire dans le plus mauvais sens, celui de la collaboration de classe. La Nouvelle Gauche recherche les voix communistes, socialistes, radicales et chrétiennes. C'est ce qui explique sa campagne fortement édulcorée, qui s'arrête principalement aux mérites personnels et professionnels de Claude Bourdet dans le plus pur style électoraliste. C'est ce que la Nouvelle Gauche appelle sans doute une candidature positive par opposition à la candidature trotskyste de Pierre Frank que « France-Observateur » qualifie de « négative ».

La Nouvelle Gauche semble hostile à toute candidature d'opposition communiste qui ferait le jeu de la direction du PCF parait-il, la plateforme libérale, petit-bourgeoise de Bourdet étant la plus efficace contre Thorez et offrant un lieu de rencontre idéal pour les communistes mécontents. Ce raisonnement rejoint par un certain côté celui de Thorez qui s'attache à présenter l'opposition comme un courant petit-bourgeois qui s'éloigne de la lutte de classe. L'opposition est communiste en réalité et révolutionnaire; la bouillie de chat de la Nouvelle Gauche lui est d'aucune utilité.

● « COMMUNISME NATIONAL »

La polémique entre la Nouvelle Gauche et Pierre Hervé a pris un ton très vif. Hervé se voyant qualifié d'instrument de la social-démocratie a riposté sur un ton très stalinien, avançant que la Nouvelle Gauche est contrôlée par le PCF.

Le « communisme national » de Hervé apparaît à travers cette campagne comme une variété peu nuancée de social-impérialisme. Hervé entend préserver les intérêts français (qui ne sont pas ceux des prolétaires) en Algérie, il est pour un statut fédéral qui est un statut impérialiste, les fellaghas sont pour lui des agents du Caire (le « Figaro » et « l'Aurore » le répètent tous les jours).

● NOTRE CAMPAGNE

Notre parti est le seul qui mène une campagne révolutionnaire sur des mots d'ordre de classe: Contre les guerres coloniales! Contre toute collaboration avec la bourgeoisie! Pour un gouvernement des travailleurs! (titre de notre première circulaire électorale). Le second thème de notre campagne porte sur la rénovation du communisme, la solidarité avec les communistes polonais et les conseils ouvriers hongrois.

Les circulaires électorales contenant le programme trotskyste ont été envoyées aux 500.000 électeurs du premier secteur. Nos affiches ont été lues avec une grande attention dans toute la rive gauche.

Notre parti tient trois réunions électorales:

— le mercredi 9 janvier, école des garçons, 19, rue Blomet (15^e);

— le jeudi 10, école des garçons, 2, rue du Pont-de-Lodi (6^e);

— le vendredi 11, école des garçons, 33, place Jeanne-d'Arc (13^e).

Où parleront les camarades Pierre Frank, Simone Minguet et A. Duret.

AVEC SES MEILLEURS VŒUX...

Ramadier a profité du début de l'année pour dresser avec un « pessimisme modéré » (c'est sa formule) un tableau assez sombre de la situation économique française.

A « l'expansion dans la stabilité » (sic) va succéder « l'expansion dans la difficulté » (re-sic). L'augmentation du prix du pétrole (payé depuis l'affaire de Suez au prix fort en dollars) va entraîner l'augmentation générale des prix de revient — et le blocage des prix ne pourra sans doute pas être maintenu. Comme il ne peut être question d'augmenter les salaires, Ramadier a invité en conséquence les Français à « réduire leur train de vie ».

SOUSCRIVEZ

La situation politique est favorable au renforcement de notre Parti. Encore faut-il que « La Vérité des Travailleurs » puisse être lue par un nombre toujours plus grand de lecteurs.

Pour cela le Parti a besoin de moyens, c'est-à-dire d'argent. Il a fait un gros effort pour présenter un candidat dans le 1^{er} Secteur de la Seine le 13 janvier. Il n'a d'autres ressources que les cotisations des adhérents et la contribution des sympathisants.

Le XII^e Congrès dont nous donnons, par ailleurs, le compte rendu, a souligné la nécessité d'élargir considérablement la diffusion pour être à la hauteur des circonstances. « La Vérité des Travailleurs » doit être en vente dans les principaux kiosques de la région parisienne et de la province. Chacun doit pouvoir se procurer notre journal aisément. Un effort de propagande pour un relancement du journal doit être entrepris. C'est l'étape indispensable avant le passage à la parution hebdomadaire.

Nous demandons à tous nos lecteurs, en versant à la souscription, de contribuer à la diffusion des idées trotskystes en France.

SOUSCRIPTION
soutien de

« La Vérité des Travailleurs »

Lord, 1.500 fr.; Mayoux, 100; Lang, 100; Collecte Suresnes, 1.520; Denise, 700; Henri (Loire), 500; J. (Vaucluse), 500; Suzanne (Bruxelles), 1.000; Franc., 1.000; Claude, 1.000; Dambat, 1.200; Th (province), 1.000; Perro (Yonne), 100; Emile, 150; Collecte Cercle K. Marx, 2.400; Guis, 200; Lancet, 5.000; A. D. Pierrette, 1.000;

Un groupe d'amis belges: un pensionné, 80; un employé, 80; un voyageur de commerce, 260; un burrelier, 200; un mineur, 160; un employé, 160; un cheminot, 400; Legros, 160; un trotskyste belge, 320; un Belge de la IV^e, 400; Emile, 80; pour le triomphe de la IV^e, 160; un lecteur, 85; un chifonnier, 160. Total: 21.675. — Total précédent: 125.811. — Total général: 147.486.